

332. Le violoniste du diable (160).

L'étang de Lamaix s'étale près du Donon. A sa place s'étendait jadis (il y a de nombreuses années) une prairie dont le centre, légèrement surélevé, portait un arbre isolé et où les jeunes gens du village voisin avaient l'habitude de se réunir le dimanche. Un jour, à la sortie de la messe, apparut un musicien étranger qui jouait de son violon de façon si étrange, de si joyeuses danses que garçons et filles le prièrent de les suivre jusqu'à la prairie. Il accepta et, deux par deux, ils s'y rendirent en dansant inlassablement au son de la musique toujours plus entraînante de l'étranger. Lorsque retentit la cloche appelant aux Vêpres, ils s'arrêtèrent un instant comme s'ils allaient se rendre à l'invitation du service religieux ; mais le violoniste joua de plus belle avec des danses encore plus entraînantes. Le son de la cloche se perdit au loin et la ronde se fit plus rapide autour de l'arbre sur la prairie. Le prêtre avait remarqué l'absence de tous les adolescents du village et fit à nouveau sonner la cloche ; mais, emportés par leurs danses toujours plus fougueuses, ils n'entendirent pas les avertissements du ciel, et ils persistèrent dans leurs actes impies sans remarquer que le sol commençait à s'enfoncer sous leurs pieds. Subitement la cloche se tut, le violoniste cessa de jouer et, d'un seul coup, la prairie disparut avec tous les danseurs dans les profondeurs d'où jaillit une eau souterraine qui forma l'étang de Lamaix. Le violoniste s'était envolé après avoir brisé son instrument sur un rocher ; les morceaux enflammés s'éparpillèrent au loin en répandant une odeur de soufre. Au fond de l'eau, on entendit encore les appels angoissés et les plaintes de cette jeunesse séduite, couverts toutefois par les rires sataniques du violoniste : celui-ci était (bien) le diable.

Commentaires :

Les scélérats sacrilèges, qui dansèrent en 1012 dans le cimetière pendant que le prêtre Rupertus (Robert) disait sa première messe dans l'église (Sainte-Marie Majeure), furent contraints de danser sans trêve une année entière. Ils s'enfoncèrent dans le sol jusqu'aux genoux, puis jusqu'aux hanches.